

Objet: Y a comme un os



ARCHIVES

Votre email ne s'affiche pas correctement ? [Cliquez ici](#)

[See English Version](#) →

Y a comme un os... Où l'on apprend à construire avec un squelette et une voiture sans capot.

1960. Une voiture en piteux état arrive sur un chantier de construction. La musique, digne d'une enquête de James Bond, met tout de suite dans l'ambiance.

Et pour couronner le tout, le conducteur est... un squelette ! Serait-on dans un film policier ? Eh non ! Il s'agit en réalité d'un film Saint-Gobain destiné à des architectes et des entrepreneurs.



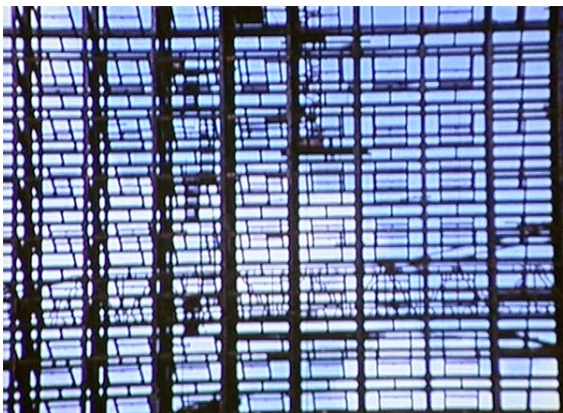
Les os et la peau, 1960 © Réal. Jean-Louis Gobaille / Voix Jean Rigaux / DR / Archives de Saint-Gobain

Derrière cette drôle de séquence se cache le cinéaste Jean-Louis Gobaille. Entré dans le Groupe trois ans plus tôt, il réalise des films commerciaux pas tout à fait comme les autres. La touche Gobaille ? Beaucoup d'humour et de pédagogie.



Jean-Louis Gobaille sur le tournage d'*Opération confort* à l'usine Isover de Rantigny, 1958
© Collection particulière

Par exemple, dans ce film intitulé *Les os et la peau*, le cinéaste file la métaphore entre le conducteur-squelette, la voiture désossée et le bâtiment en cours de construction. La structure métallique de ce dernier, tout comme le squelette ou le châssis d'une voiture, doit être recouverte d'une peau...



Les os et la peau, 1960 © Réal. Jean-Louis Gobaille / Voix Jean Rigaux / DR / Archives de Saint-Gobain

Dans cette période de reconstruction d'après-guerre, il faut bâtir vite et bien. Saint-Gobain crée avec Marcel Lods et la société de l'Aluminium français un Groupement pour l'Etude d'une Architecture Industrialisée (GEAI). Il s'agit de réfléchir à de nouvelles méthodes de construction.



Les os et la peau, 1960 © Réal. Jean-Louis Gobaille / Voix Jean Rigaux / DR / Archives de Saint-Gobain

Le Groupe met également au point de nouveaux produits et des éléments préfabriqués. Il devient ainsi bien plus facile et économique de recouvrir les "os" de tous ces nouveaux bâtiments de "peau", à savoir des murs-rideaux.

Pendant dix ans, Gobaille met son style bien à lui à la disposition du nouveau Service Publicité du Groupe. Cela correspond au moment où les grandes entreprises commencent à s'intéresser de très près au cinéma.



Prises de vues en studio cinéma en présence de Jean-Louis Gobaille, 1961 © Photo Lucien Jouin / DR / Archives de Saint-Gobain

Comme l'explique un critique, "jamais autant de talents, de diversité, de moyens n'ont été mis au service de cet autre cinéma" que pendant cette période. Mais il est probable que peu de ces cinéastes d'entreprise étaient aussi créatifs que Gobaille !

Pour en savoir plus :

[Sur Jean-Louis Gobaille](#)

[Sur le film *Les os et la peau*](#)



Jean-Louis Gobaille dirige ses acteurs sur le tournage d'*Etude conditionnement verre*, 1963 © Archives de Saint-Gobain

[Saint-Gobain et les arts](#) : c'est une histoire d'amour qui dure encore et toujours ! La preuve : en novembre dernier, le Groupe a été récompensé au Parlement européen lors de la compétition "Art patrons of the XXI century" pour sa création avec l'artiste Zeinab Alhashemi de l'œuvre Méta-Morphic.

Elle avait été réalisée avec du verre de Saint-Just pour [l'ouverture du Louvre Abu Dhabi](#) en 2017. Une installation grandiose, à l'image de cette collaboration !



L'œuvre *Méta-Morphic* de Zeinab Alhashemi © Louvre Abu Dhabi, CoLab by Greg Garay

Découvrez le **compte Twitter** de Saint-Gobain Archives



[Recommander cette newsletter](#) →

Donnez-nous votre avis en notant cette anecdote

